



LETTRE OUVERTE DES FAUCHEURS VOLONTAIRES D'OGM AUX CHERCHEURS, ÉLUS ET CITOYENS

Octobre 2018

Les Faucheurs Volontaires d'OGM accusent la recherche publique d'irresponsabilité en ce qui concerne les biotechnologies végétales

Le 20 septembre 2018, à Lyon, les Faucheurs Volontaires ont rencontré des représentants de l'INRA : son PDG et des chercheurs du département « biologie et amélioration des plantes » ainsi que des responsables de l'École Normale Supérieure de Lyon.

Cette rencontre faisait suite à une tentative d'occupation du laboratoire de ce département le 28 juin 2018.

Les Faucheurs Volontaires tiennent, en tant que citoyens, à interpeller la recherche publique concernant les biotechnologies végétales : ils veulent faire entendre leurs positions et leurs attentes notamment en ce qui concerne la prise de responsabilité des chercheurs face aux dangers potentiels ou avérés des manipulations génétiques .

Depuis 2012, les Faucheurs ont mené diverses actions pour dénoncer le projet GÉNIUS (partenariat public-privé) coordonné par l'INRA qui se termine en 2019. Ce projet vise à améliorer et mettre sur le marché 9 plantes commercialisables, par transgénèse et par diverses techniques de mutagenèses dont l'« édition » du génome.

Il a été refusé aux FV de prendre des images lors de cette entrevue.

Il est à noter aussi que pour cette réunion de **discussion** prévue, les forces de l'ordre étaient présentes à l'extérieur.

Les Faucheurs ont pu s'exprimer sur différents points :

- sur les liaisons dangereuses entre la recherche publique à l'INRA et les firmes agro-industrielles, liaisons incompatibles avec la protection et la valorisation du bien commun,
- sur le projet GÉNIUS qui prépare des OGM et sa communication officielle évoluant au fur et à mesure des interventions de Faucheurs,
- sur le fait que les biotechnologies obéissent à une vision très réductrice du vivant basée sur ADN, oubliant les interactions, le contexte et les milliards d'années d'évolution de celui-ci,
- sur les risques relatifs à l'environnement et la santé des OGM de toutes catégories, y compris ceux issus de la prétendue « édition » du génome,
- sur l'irresponsabilité collective et individuelle des chercheurs dans ce domaine,
- sur l'éthique vue par l'INRA et ses techniques d'acceptation sociale des OGM¹,
- sur l'arrêt de la Cour de Justice européenne du 25 juillet 2018 concernant les variétés mutées,
- sur la cameline (proche du colza) « éditée » avec CRISPR par l'INRA et dont les essais au champ ont été délocalisés au Royaume Uni.

¹ <http://institut.inra.fr/Missions/Promouvoir-ethique-et-deontologie/Avis-du-comite-d-ethique/Questions-ethiques-et-politiques-posees-par-l-edition-du-genome-des-vegetaux> Page 8

Les Faucheurs volontaires ont obtenu certaines réponses:

- l'INRA fait essentiellement de la recherche non finalisée, fondamentale,
- le projet GÉNIUS ne fait que des preuves de concept c'est à dire des études de faisabilité,
- la communication sur le site de GÉNIUS a été modifiée parce qu'elle prêtait à une interprétation erronée,
- les chercheurs n'ont jamais une approche scientifique dissociée de l'organisme et de son milieu et la recherche sur les biotechnologies constitue une part marginale de l'activité de l'INRA,
- concernant l'arrêt de la CJUE : cet arrêt n'interdit pas la recherche et la Cameline en essai au Royaume Uni serait bien OGM mais légal : ils auraient anticipé l'arrêt de la CJUE.

La plupart de ces réponses ont déjà été entendues par les Faucheurs Volontaires lors d'une rencontre avec l'INRA en 2014, mais ne leur semblent pas refléter la réalité.

Les Faucheurs volontaires n'ont pas obtenu de réponses concernant les risques des OGM et l'irresponsabilité des chercheurs en ce domaine .

Rappelons que pour les Faucheurs au contraire de l'INRA, il n'y a pas de risques acceptables².

Ils n'ont pas obtenu de réponses aux questions scientifiques posées notamment sur les effets hors cible et leurs conséquences, sur le mythe de la précision, sur l'argument de similarité avec la nature, sur le focus mis sur les produits et non sur les procédés ...

Ils attendent aussi des explications satisfaisantes concernant les techniques d'acceptation sociale des nouveaux OGM mises en œuvre par l'INRA.

Par ailleurs, les Faucheurs tiennent à dire à l'INRA que si il s'exprime mal dans leur communication officielle, les Faucheurs, eux comprennent bien les enjeux apparents ou dissimulés.

Les Faucheurs Volontaires demandent un moratoire sur les recherches non maîtrisées qui aboutissent à produire des OGM libérés dans l'environnement.

Ils rappellent à l'INRA qu'une institution publique est censée respecter le bien commun, non le détruire, le privatiser et l'offrir aux industriels.

Ils demandent aux chercheurs et aux institutions de prendre leurs responsabilités individuelles et collectives face aux risques qu'ils font ou feront encourir à la population et à l'ensemble du monde vivant.

Les Faucheurs rappellent aux chercheurs qu'ils engagent leur responsabilité personnelle devant la justice en cas de dommage.

Les Faucheurs volontaires soulignent qu'il existe des alternatives aux OGM notamment à ceux qui prétendent résoudre les problèmes climatiques ou les problèmes infectieux des plantes. **Ces alternatives sont agronomiques, écologiques** et ne dépendent pas de l'agro-industrie.

Il rentre dans les attributions de l'INRA de travailler sur ces sujets en collaboration avec les paysans.

Et pour une agroécologie sans « édition » du génome !

2 Vu dans <http://institut.inra.fr/Missions/Promouvoir-ethique-et-deontologie/Avis-du-comite-d-ethique/Questions-ethiques-et-politiques-posees-par-l-edition-du-genome-des-vegetaux> Page 26